

Le lien intergénérationnel

Pistes de travail autour du spectacle

Les contes de la petite fille moche

Au cours des précédentes représentations, nous avons remarqué le vif intérêt et l'émotion suscités par « Les contes de la petite fille moche » auprès des personnes âgées. Certaines nous confiaient spontanément des souvenirs de leur propre enfance, en réaction à des passages du spectacle.

Ce spectacle tout public rencontrant par ailleurs un accueil enthousiastes auprès des enfants de 8 à 12 ans, il nous a paru intéressant de faire se rencontrer ces deux publics autour de la thématique du spectacle.

A travers leurs monologues, les personnages des « Contes de la petite fille moche » nous donnent chacun à réfléchir à cette même thématique intemporelle : Comment l'enfant se construit dans sa différence face à l'autre?

Le spectateur, enfant ou adulte, est confronté au « parler vrai » propre aux enfants, à l'humilité de leurs réflexions ainsi qu'à la lucidité sans concession de leur regard sur le monde, sur les adultes et sur leurs propres failles. L'objectif est donc double : que les enfants qui assistent au spectacle se reconnaissent dans ce « parler vrai » et que les adultes, qui souvent en ont perdu l'usage, prennent plaisir et intérêt à s'y replonger.

L'essentiel étant que chacun soit amené à voyager avec Océane, Timothée, Aïna au milieu de leurs joies mais aussi de leurs malheurs.

C'est à travers ce voyage que peuvent se retrouver personnes âgées et enfants : dans **l'échange d'une expérience commune où les souvenirs des anciens font échos au quotidien des plus jeunes.**

Un enfant imagine difficilement qu'une grand-mère ou un grand-père s'est retrouvé à sa place il y a longtemps. Et les personnes âgées, quand elles en auraient l'occasion, ne font pas spontanément partager leurs souvenirs d'enfance.

Les représentations des « Contes de la petite fille moche », ainsi que les activités mises en place en aval ou en amont, peuvent alors aider à **créer cette curiosité réciproque nécessaire au dialogue.**

Les pistes d'animations présentées ici ne sont pas restrictives. Elles sont destinées à être développées et adaptées aux publics concernés ainsi qu'au contexte dans lequel elles trouveront leur place (dans le lieu de représentation, dans une résidence de personnes âgées, dans une école...).

La mise en place de ces activités se fait toujours en lien avec au moins une personne-relai qui connaît le public concerné. Julien Daillère, l'auteur et comédien du spectacle, peut intervenir en amont pour réfléchir avec ce ou ces intervenants sur les animations qu'ils souhaitent développer. Il peut aussi intervenir ponctuellement au cours d'une série d'ateliers ou lors d'une rencontre.

L'objectif est ici de permettre à des animateurs, enseignants... d'amorcer, grâce à la thématique du spectacle, une démarche visant à rapprocher les anciens et les plus jeunes autour du souvenir d'enfance.

I- ATELIERS D'ECRITURE

Les ateliers d'écriture présentés ici sont destinés à des personnes âgées (les ateliers d'écriture pour enfant font l'objet d'une autre démarche). Les textes écrits seront lus à voix haute par les participants, au sein de l'atelier, pour travailler sur la musicalité des écritures mais aussi pour faire interagir les différents participants.

Ensuite, les textes seront partagés avec des enfants (cf. ci-après).

Ces ateliers peuvent varier, dans leur approche, leur contenu, leur durée ou leur nombre (un ou plusieurs ateliers pour un même texte), en fonction du public concerné et du cadre. L'objectif est que chaque participant, en fonction de sa personnalité et de ses moyens, puissent aboutir à la création d'un texte court en fin d'atelier.

La mise en place de contraintes, proposées aux participants en début d'atelier, est nécessaire pour guider l'écriture et stimuler le souvenir ou l'imagination. Elles permettent également de donner un point commun aux textes et de créer un échange entre les personnes âgées qui auront compris et rebondi sur les contraintes de manières différentes.

Les contraintes de base sont les suivantes :

- écriture à la première personne
- choix du temps de la narration (présent ou passé)
- Longueur du texte (à définir en fonction des participants, du nombre et de la durée des ateliers, sachant que certaines personnes peinant à écrire pourront écrire des textes plus courts que les autres)

A ces premières contraintes, communes aux ateliers, se rajouteront des contraintes complémentaires qui personnalisent les ateliers en fonction du contexte et du choix des intervenants. Il est préférable de fixer ces contraintes en amont, sans consulter les participants à l'atelier, afin de créer un réel effet de surprise et d'éviter les déceptions de contraintes proposées par les participants et non retenues.

1- Un personnage de mon enfance / Atelier d'écriture

Les personnes âgées sont invitées à inventer un personnage, situé dans le contexte de leur enfance, qui est complexé face aux autres.

Voici quelques *contraintes complémentaires* possibles, en plus des contraintes de base :

- un complexe dans l'apparence physique
- un complexe qui n'est pas dans l'apparence physique (ce peut être un trait de caractère comme la timidité ou l'impulsivité, des difficultés à parler, écrire ou apprendre en classe, la honte d'être associé à un proche « encombrant »...)
- il doit être question d'un objet précis dans le texte, même accessoirement (un encrier, un arbre, un bonbon...)
- un lieu précis doit être évoqué (l'école, la maison, la rue...)
- un mot précis doit être cité (un adverbe, un adjectif ou un verbe choisi au préalable)

On pourra aider le participant à construire son monologue en l'amenant à se questionner sur le personnage qu'il invente : Quel prénom ? Quelle apparence physique ? Quelles relations avec ses proches et ses camarades ? Un(e) meilleur(e) ami(e) ? Un(e) pire ennemi(e) ? ... Ceci afin de l'aider à mieux saisir son personnage et à comprendre comment, dans la logique de l'histoire qu'il invente, ce personnage peut exister pour nous.

2- Le souvenir d'enfance / Atelier d'écriture

Sur le thème du souvenir d'enfance, les personnes âgées sont invitées à écrire un petit texte à la première personne, un monologue qui peut être :

- un souvenir de leur propre enfance, qui relate une difficulté rencontrée au contact des autres ou
- le souvenir d'un enfant de leur âge qui avait un complexe

Les contraintes complémentaires, nécessaires pour guider l'écriture, n'ont pas besoin (et ne doivent pas) être trop restrictives car il s'agit ici de stimuler un souvenir précis :

- un lieu ou une situation (à l'école, pendant une fête, dans un magasin...)
- une saison
- souvenir autour d'un vêtement (vêtement trop court, pas beau, taché, trop différent...)

On pourra aider le participant à partager son souvenir en lui faisant remarquer les indications qui nous manquent pour saisir l'enjeu de l'histoire et du personnage. on pourra également réfléchir avec lui à l'organisation du récit et à d'éventuels détails non nécessaires qui détournent l'attention de l'essentiel.

3- Partager les textes avec des enfants

Le partage de ces textes avec des enfants peut être fait sous différentes formes au cours d'un moment commun. Ce peut être :

- la lecture des textes à voix hautes par des enfants, en présence des personnes âgées
- la composition d'un personnage par chaque enfant à partir d'un texte qu'il aura choisi, puis une représentation de ces différentes saynètes créées
- la lecture à voix haute des textes par les personnes âgées en présence des enfants

Lorsque ce sont les enfants qui s'approprient les textes écrits par les personnes âgées pour leur restituer sous forme de lecture à voix haute ou de représentation théâtrale, cela implique de travailler avec les enfants en atelier, une fois les textes écrits.

Pour la lecture à voix haute des textes écrits par les personnes âgées, c'est le prolongement du travail d'écriture en atelier.

Ces échanges servent alors à susciter la curiosité, l'intérêt. C'est l'occasion d'attirer l'attention des enfants sur les similitudes et les différences dans le quotidien d'un enfant d'hier et d'aujourd'hui.

II- LES ENQUÊTES

Les textes issus d'un atelier d'écriture sont un très bon tremplin pour initier un dialogue entre les générations. Leur rencontre autour de la thématique du spectacle peut cependant se faire sous d'autres formes.

Par le biais d'un questionnaire présenté sous la forme d'une enquête, on peut amener l'enfant à s'interroger sur les différences et les similitudes entre son enfance à lui et l'enfance d'une personne âgée. Il interrogera l'ancien sur ses souvenirs d'enfance pour répondre aux différentes questions.

1- Complexes d'hier et d'aujourd'hui

Cette série de questions (QCM ou questions ouvertes) pourra porter sur la thématique du spectacle avec, par exemple :

- les moqueries de l'époque dans la cour de récréation
- ce qui était à la mode ou pas à la mode (vêtements, coiffure...)
- la mixité ou non des écoles
- les solutions possibles ou pas à l'époque pour remédier aux complexes (orthodontie, types de lunettes, teinture des cheveux...)

2- Etre enfant autrefois

Les questions pourront aussi aborder une réalité beaucoup plus générale pour amener l'enfant à mieux comprendre le quotidien d'un enfant autrefois :

- présence ou non de l'électricité, eau courante, appareils électroménagers, télévision...
- la manière de s'adresser au professeur et sa manière à lui de s'adresser aux enfants
- la discipline à l'école
- la configuration de la maison familiale (présence des grands-parents ou non)
- l'existence des maisons de retraite
- ...

Les enfants pourront ensuite comparer les résultats de leurs différentes enquêtes et par exemple rebondir dessus pour inventer l'histoire d'un personnage à l'époque des grands-parents, pour revenir sur la thématique du spectacle.

III AUTRES PISTES

L'échange entre les enfants et les personnes âgées peut également se faire dans le cadre d'une discussion ouverte après une représentation. Chacun sera amené à faire part de ses impressions, à parler des souvenirs et du quotidien qu'il a retrouvé dans le spectacle. Les personnes présentes, adultes et enfants, échangeront petit à petit sur leurs différences et leurs points communs.

CONTACT

Julien DAILLÈRE

Auteur et comédien des « Contes de la petite fille moche »

Tél. : 06 09 12 59 27

Mail : j.daillere@gmail.com